

M. le Ministre de l'Intérieur
C. de l'Empire

M. le

J'ai reçu la lettre du 12. Oct. par laquelle
faisant droit à la réclamation de M. Dupaty
Pensionnaire, V. O. m'autorise à lui payer sur les
fonds courants de l'année une somme de 300 f.
qui lui est due antérieurement à mon administration.

Recevant. M. le Ministre aucune réponse à la demande
réitérée que j'ai faite depuis un an, d'un supplément de
de fonds, par les motifs détaillés dans toutes mes
précédentes lettres et dont l'énumération seule serait
longue; - Permettez moi M. le Ministre de vous prie simplement de
vous faire mettre sous les yeux le dernier des
Courants, qui est un résumé des précédentes. Les
faits y sont positifs et ma demande d'une augmen-
tation de fonds appuyée sur un motif puissant, la
nécessité.

L'Examen de mon Compte de 1809 prouve qu'il
y avait à la fin de la dite année, 265. Piastres
en excédent de dépense sur la Recette, le quel
excédent ajouté à celui de 864. Piastres du Compte
de 1808, vérifié & approuvé, il y a maintenant
sur deux années un vide de 1109 Piastres, qu'il
m'a fallu prendre sur la caisse des retenues

M. le Ministre de l'Intérieur
C. de l'Empire

Monsieur

J'ai reçu la lettre du 12. Ct. par la quelle
faisant droit à la réclamation de M. Dupaty
l'Antionnaire, V. O. m'autorise à lui payer sur les
Fonds Courants de l'année une somme de 300 f.
qui lui est due antérieurement à mon administration.

Recevant, Mgr. aucune réponse à la demande
réitérée que j'ai faite depuis un an, d'un Supplément de
de Foir, par les motifs d'écrits dans toutes mes
précédentes lettres et dont l'énumération seule serait
longue; Permettez moi Mgr. de vous prier simplement de
vous faire mettre sous les yeux de mon dernier de 5.
Courant, qui est un résumé des précédentes, les
faits y sont positifs et ma demande d'une augmen-
tation de Fonds appuyée sur un motif puissant, la
nécessité.

L'Examen de mon Compte de 1807 prouve qu'il
y avait à la fin de la dite année, 265. Piastres
en excédent de dépense sur la Recette, le quel
excédent ajouté à celui de 844. Piastres du Compte
de 1808, vérifié & approuvé, il y a maintenant
sur deux années un vide de 1109 Piastres, qu'il
m'a fallu prendre sur la caisse des retenues

A Si M. C. Considère que Depuis le 1^{er} Janv.
1810 les Dépenses en Traitement, Nourriture et
ameublement se trouvent augmentées d'environ un quart
par l'arrivée de ses Pensionnaires, Elle demeurera
convaincue que je suis encore plus qu'auparavant
dans l'impossibilité de pourvoir à tous les
Dépenses de l'Ecole.

La partie alimentaire étant la plus urgente des
Dépenses, j'ai suspendu tout ce qui a rapport
aux Etudes des Pensionnaires, qui forment un objet
assez important quant aux frais, et le plus intéressant
de tous puisque c'est pour lui que l'Ecole de
Rome est instituée. J'ai ajourné toute espèce
de réparations. Je ne me permets, encore moins,
aucun genre d'ornementation pour l'Etablissement, pour
ainsi dire renaissant depuis la Révolution et
susceptible. Enfin pour me circonscrire dans
environ 90,000 f. disponibles, je me borne à
payer les Traitement & la Nourriture.
Mais si, comme j'en espère, cette lettre parvient
jusqu'à Votre Maj. je ne doute pas que
M. C. ne fasse bientôt cesser l'espèce d'abandon
au quel l'Ecole sembloit condamnée.

Quant aux 300. f. qui reviennent à M. Dupaty
sur le point de s'en retourner à Paris. M. C.
ne pourroit-Elle pas me donner un prêt particulier
pour cet objet sur le Bailliage Colbert.

Je suis
D^l

27. Avril 1810.

Copie de la dernière lettre écrite au ministre